

# L'histoire de Saint Budoc - Partie II

Jean Michel Croguennoc, passionné d'histoire et de patrimoine, a écrit une NOTE D'INFORMATION SUR LE GRAND PARDON DE SAINT BUDOC À PORSPODER. Voici la deuxième partie :

## Le récit merveilleux de la vie de Saint Budoc

Dans « La vie des saints de Bretagne-Armorique », le récit merveilleux de la vie de Saint Budoc composé par le Père Albert Le Grand sur le fondement des données écrites existantes, ne peut être tenu pour un ouvrage historique. Mais ce récit, magnifiquement écrit, reste le plus connu et mérite d'être rappelé.

Selon ce texte, la belle et sage princesse Azénor, fille du comte de Léon fut demandée en mariage par le comte de Goëlo. Cela se passait à la fin du 6ème siècle. Quelque temps après le mariage, la seconde épouse du comte de Léon, jalouse de sa belle-fille, l'accusa faussement d'adultère.

Azénor, jugée coupable, fut répudiée par son mari et renvoyée vers son père. Étant enceinte, elle ne fut pas condamnée à mort mais à un supplice tout aussi terrible : elle fut enfermée vivante dans un tonneau jeté à la mer au large de Brest.

Au terme de 5 mois de dérive, visitée chaque jour par un ange et Sainte Brigitte qui lui portaient consolation et la nourrissaient, Azénor donna naissance à un enfant qu'elle appela Budoc.



Aussitôt l'enfant baptisé par sa mère, le tonneau aborda au rivage d'Irlande, au pied de l'abbaye de Beauport, à proximité de la ville de Waterford. L'abbé et ses moines les accueillit.

Puis Budoc fut instruit à l'abbaye tandis que sa mère décida de poursuivre son humble travail de lavandière alors même que son époux, ayant reconnu sa terrible erreur de jugement, lui avait rendu sa place d'épouse et de princesse.

A la mort de l'abbé de Beauport, Budoc fut élu à cette charge. Puis les habitants de la contrée, connaissant son ascendance de prince, voulurent en faire leur archevêque et roi, fonctions qui étaient confondues à cette époque en Irlande. Mais, désespérant de pouvoir convertir le peuple d'Irlande, Budoc décida de prendre secrètement la mer vers la Bretagne, embarquant sur son lit de pierre devenu miraculeusement flottant.

Il aborda au rivage de Porspoder où il s'établit pendant un an pour évangéliser la population qui n'avait pas totalement abandonné les croyances païennes. Au terme de cette année, fatigué du bruit de la mer, il chargea son lit de pierre sur une charrette et se confia à la volonté de Dieu. Parvenu au lieu de Plourin, sa charrette se brisa, en quoi il reconnut la volonté de Dieu. Il s'installa donc en ce lieu pour continuer son œuvre évangélisatrice.

Mais, le temps passant, un certain nombre d'habitants, mécontents des remontrances qu'il leur faisait, décidèrent de le faire disparaître. Afin de leur éviter ce crime, Budoc quitta Plourin et se rendit auprès de l'évêque de Léon auquel il remit sa charge.

Puis il se mit en chemin vers Dol, siège épiscopal dont l'archevêque Magloire souhaitait se retirer. A sa demande, Budoc se rendit à Rome auprès du pape Grégoire Le Grand qui lui conféra le pallium. Pendant 20 ans Budoc exerça sa charge d'archevêque de Dol. Il tomba malade au mois de novembre de l'année 618 et rendit l'âme le 18 de ce mois (ces données sont quasi certaines).

Conformément à sa volonté, son bras droit fut détaché de son corps et porté à Plourin où il fut béni devant ses anciens paroissiens en signe d'absolution pour les péchés dont ils s'étaient repentis.

La relique de Saint Budoc est depuis ce temps conservée à Plourin. En 1750, Gabriel L'Hostis, orfèvre à Plourin, fabriqua le magnifique reliquaire en argent représentant l'avant-bras droit et la main de Saint Budoc, dont l'index et le majeur sont dressés en signe de bénédiction.

Vous lirez la suite de la VIE DE SAINT BUDOC dans le bulletin de septembre : « Le Pardon de Saint Budoc à Porspoder. »

Bonne lecture à tous